

# Le portique



## *Le portique*

*Ployant sous le fardeau De neige par monceaux,  
En ce lieu féérique Au décor bucolique,  
Les arbres en arceaux, Parsemés de cristaux,  
Nous ouvrent un portique Vers nos rêves idylliques...*

Dans le crépuscule qui, lentement, écume monts et vallées endormies de ses volutes de grisaille bleutée, la neige enveloppe de son manteau duveteux et immaculé dame nature plongée dans un profond sommeil hivernal. Comme pour magnifier la solennité de ce décor magique, les arbres se courbent sous le poids de la poudreuse qui s'est agglutinée sur ses ramures frigorifiées et se cristallise en myriades perlées de rivières de diamants.

D'un coup de baguette magique, la fée de hiver pulvérise les nuages ébouriffés de blanches ondulations et les émiette en pléiades de flocons voluptueux qui, dodelinant en trémoussements gracieux, entament une danse frénétique et virevoltent longuement dans l'azur grisé avant de s'éparpiller en berceau de satin.

Il paraît que lors de la création du monde, quand arriva l'hiver, lorsqu'il fut question de choisir la couleur de la neige, celle-ci, passa en revue toute la nature pour y trouver une teinte qui la mettrait en valeur...

Cheminant au gré des sentiers, elle s'adressa d'abord à l'herbe dont la couleur tonifiante symbolise l'espoir. Mais l'herbe, contrite, refusa car elle avait déjà partagé sa couleur avec tous les arbres. Elle rencontra ensuite une rose au teint si délicat que la belle exhalait des parfums de tendresse. Elle expliqua qu'elle avait déjà beaucoup donné pour accompagner les baisers des amoureux ou pour habiller d'amour et de soie les couffins des petites filles. Poursuivant son chemin, la neige pénétra dans la forêt et découvrit, cachée à l'ombre des futaies, une jolie violette qui avait la couleur du rêve. Elle aussi, affirma que sa couleur avait été épuisée par les nuages d'orage et les éclairs de la foudre. A l'orée du bois, notre flocon, de plus en plus inquiet, rencontra un tournesol dont les feuilles s'ouvraient à la vie comme autant de bras accueillants. Là aussi, la neige essuya un refus car la couleur dorée avait d'emblée été choisie par le soleil pour illuminer le monde. C'est alors que, dans les derniers frimas de l'hiver, un perce-neige tout menu et grelottant dans son manteau de givre, proposa à la neige de lui offrir la blancheur de ses pétales immaculés.

C'est ainsi que la neige adopta la couleur de la pureté, de la vertu, de la chasteté. En récompense, le perce-neige fut la première fleur autorisée à éclore, annonçant ainsi l'arrivée du printemps.